

TEST HIGH-TECH

Cadres à tout faire... ou presque

Les cadres photo numériques ne veulent plus faire tapisserie... Ils se transforment en radio, en réveil, affichent des vidéos et diffusent de la musique.

Est-ce l'arrivée prochaine des fêtes des mères, des pères, des grands-mères ? En tout cas, l'offre de cadres photo numériques s'est enrichie au cours des dernières semaines. Ils sont « multifonctions » et se connectent au Web pour se transformer en radio, poste Internet... J'ai testé plusieurs des modèles apparus récemment sur le marché.

Première remarque : tous les produits s'accompagnent maintenant d'un guide de mise en route rapide, ce qui m'a dispensée de la lecture du manuel d'utilisation, souvent trop volumineux. De plus, ces appareils prétendent être faciles à installer et à utiliser. Je devais donc pouvoir les régler et m'en servir sans l'aide d'un manuel.

Facile d'utilisation

Munie des photos de mon ascension du mont Toubkal au Maroc, j'ai commencé par le **T. Photo 810 de Transcend**. Grâce à son écran de 8 pouces (20,3 cm), l'appareil affiche une belle image, lumineuse et colorée, au format 4/3. Il reconnaît automatiquement le sens de l'image et l'adapte aux formats paysage ou portrait. Et ça marche ! Je tourne et retourne le cadre, les montagnes du Haut Atlas suivent mes mouvements. Orné de cristaux, le cadre dispose d'une zone tactile qui permet d'afficher le menu. Les fonctions sont faciles d'accès et d'emploi. Régler l'heure, afficher le calendrier en surimpression, organiser un diaporama, chercher une station radio sur la bande FM... sont à la portée d'une mère, même techno-réfractaire ! Enfin, une mémoire de 2 Go permet d'enregistrer plusieurs

milliers de photos, des vidéos et des musiques directement dans le cadre. Seul bémol, l'antenne radio, un léger fil, est fragile et le son n'est pas toujours optimal.

De son côté, **Kodak** a lancé un modèle « sans fil » dans sa gamme **EasyShare**, le **W1020**. Un grand et bel écran de 10 pouces (25,4 cm) affiche photos, vidéos et diaporamas. Si les photos de ma balade marocaine sont toujours aussi belles, la barre de commandes tactile est plus compliquée à maîtriser. Ce cadre se connecte sans problème à mon ordinateur en wi-fi et je peux télécharger musiques et images. Mais dès qu'il s'agit d'aller surfer sur le Web pour afficher la météo ou les dernières nouvelles, l'image est moins nette, moins lumineuse, et les infos sont rares.

Mauvais point pour ce cadre, muni de seulement 512 Mo de mémoire interne, le clavier qui permet la saisie des noms et des légendes est très malaisé, car le déplacement ne peut se faire qu'horizontalement...

Telefunken n°1 du secteur

Dans une autre catégorie, **Philips** a lancé un radio-réveil cadre photo lecteur MP3, le **AJL303**. Cet appareil permet d'afficher des photos sur son radio-réveil sur un écran de 3,5 pouces (8,9 cm) et de se réveiller au son de sa radio préférée ou avec des musiques relaxantes ou stimulantes au choix. Mais l'appareil n'accepte que les cartes SD/MMC.

Telefunken, qui revendique la place de numéro un en France, lancera en mai un nouveau cadre, le **DPF 9321**, muni d'un écran de 8,4 pouces et de 2 Go de mémoire.

Reste que tous ces cadres nécessitent d'être branchés pour fonctionner. À l'heure où nous devons réduire notre consommation d'énergie, ce n'est peut-être pas l'idéal. Et si nos appareils électroménagers, déjà branchés sur le secteur, devenaient des cadres photo ? Ceux-ci pourraient — enfin ! — me faire aussi un café !

SOPHY CAULIER

T. photo 810 de Transcend : Écran LCD TFT 8 pouces, 800 x 600 pixels en format 4/3. Mémoire de 2 Go. Prix : 152 euros.



DPF 9321 de Telefunken : Écran 8,4 pouces, 800 x 600 pixels en format 4/3. Mémoire de 2 Go. Prix : 99 euros, disponible en mai 2009.



Kodak EasyShare W1020 : Écran 10 pouces au format 16/9. Mémoire de 512 Mo. Prix : 229 euros.

Cylindrées

Les 4x4 sont-ils **too much** ?

Le phénomène du 4x4 résistera-t-il à la crise et au besoin de mobilité durable ?

« À vendre, très beaux 4x4, 20.000 kilomètres, toutes options, comme neuf, moins 50 % ». En ce début de printemps, c'est amusant de voir fleurir ces petites affichettes en ville, collées sur les vitres de 4x4 rutilants. À force de se voir montrés du doigt ou de se faire crever les pneus, les aventuriers du bitume auraient-ils fini par se lasser de symboliser le réchauffement climatique ? Tel le fumeur qui grille sa cigarette en douce sur le trottoir, le conducteur de 4x4 se marginalise chaque jour un peu plus. Le rebelle devient

pestiféré. Ce changement de perception, souhaité depuis longtemps par certains, résume le cycle de vie de l'industrie automobile, qui doit coller aux valeurs de l'époque, sous peine de disparaître. Si cela semble une évidence, on se demande pourquoi les constructeurs, américains en tête, n'ont pas anticipé le retournement de tendance.

Le raté Aston Martin

Peut-être qu'à l'image de la bulle financière, le 4x4 incarnait l'ère du toujours plus, plus gros, plus puissant, plus cher. Vous en doutez ? Observez le concept Lagonda présenté à Genève par Aston Martin. Imaginé il y a deux ans en pleine euphorie des marchés, c'est une caricature de 4x4 dopé aux amphétamines, qui fait passer une Pors-

che Cayenne pour une Mini. Aston Martin, pourtant réputé pour son bon goût, a poussé la logique du toujours plus jusqu'à l'absurde en créant un veau d'or automobile, mélange de tank et de carrosse, censé bluffer les super-riches.

Entre-temps la crise est passée par là et le concept a fait un flop vertigineux. Refroidis, les dirigeants se sont justifiés en expliquant que cette Lagonda n'était pas destinée à l'Europe, mais aux millionnaires de Russie et du Moyen-Orient, qui empruntent des routes défoncées ! Il y a belle lurette que les magnats étrangers sont au fait des dernières tendances et il y a fort à parier que cette Lagonda rejoindra le musée comme emblème de la fin d'un monde. On prend les paris ?

RENAUD ROUBAUDI



Le 4x4 Lagonda d'Aston Martin, arrivé en pleine crise économique, a fait un flop retentissant.

PUBLICITÉ

Le Journal des Arts

NUMÉRO SPÉCIAL ANNIVERSAIRE



— EN KIOSQUE CE WEEK-END —
OU RENDEZ-VOUS SUR ARTCLAIR.COM